



Caen



ouest-france.fr du 18 juin 2024



Quotidien Ouest-France du 19 juin 2024



582 mots

La philosophie a lancé les épreuves du bac 2024

Hier, 24 800 candidats normands ont planché sur les sujets de philosophie du baccalauréat. Après quelques heures de répit, ils ont rendez-vous dès aujourd'hui avec les épreuves de spécialité.

Reportage

« **Pas un mot, pas un regard vers votre voisin et interdiction de sortir avant deux heures.** » Il est 8 h du matin au lycée Salvador-Allende d'Hérouville-Saint-Clair et l'examineur lance le top départ de l'épreuve de philosophie du baccalauréat 2024.

Quelques secondes plus tôt, la rectrice de l'académie de Normandie, Christine Gavini-Chevet, a ouvert l'enveloppe qui contient les sujets du bac général. Deux dissertations sont au choix des candidats : « L'État nous doit-il quelque chose ? » et « La science peut-elle satisfaire notre besoin de vérité ? », ainsi qu'un commentaire du texte « La condition ouvrière », de Simone Weil.

Avant de quitter l'établissement, la rectrice apprécie que « **pour la première année, le calendrier du baccalauréat se déroule tel que le prévoyait la réforme portée par Jean-Michel Blanquer, avec les épreuves de spécialité au mois de juin et non plus en mars. Ce qui permet aux candidats de disposer d'un temps de préparation complet.** »

En effet, dès mercredi 20 juin et jusqu'au vendredi suivant, les candidats reprendront le chemin des salles d'examen pour plancher sur les deux spécialités de leur choix.

« Je pense que je ne m'en suis pas si mal sortie »

En fin de matinée, au lycée Malherbe, les lycéens sortent au compte-gouttes et débriefent par petits groupes. Ellie et Marion ont choisi chacune un thème différent. Marion, résolue à intégrer une fac de droit, a opté pour le sujet sur l'État, un peu par dépit. « **Pas de chance, j'avais fait l'impasse sur ces deux thèmes. Mais au final, avec mes connaissances, je pense que je ne m'en suis pas si mal sortie.** »

« **Il a sauvé mon année** »

Quelques minutes plus tard, les jumeaux Lucas et Mathis, accompagnés de leur copain Émilien, franchissent les portes vitrées. « **Je m'attendais à un thème plus classique, comme la conscience ou la morale, par exemple** », souffle Mathis. « **Pas facile de philosopher sur l'État et la science.** ». Le jeune homme ne part pas défaitiste, mais compte bien sur le coefficient 16 de ses spécialités SES (Science économique, sociologie et sciences politiques) et SVT (Sciences et vie de la terre) pour engranger des points. « **Une petite pause aujourd'hui et dès demain, je me replonge dans les révisions.** »

Même projet pour Émilien. Mais s'il est favorable au regroupement des épreuves au mois de juin, lui aurait apprécié que la philo soit programmée un peu plus tôt. « **Enchaîner trois épreuves de quatre heures en quatre jours, c'est chaud quand même.** »

Derrière les trois garçons, des rires s'échappent d'un autre petit groupe de copains. « **On a tous regardé la vidéo « Tout le programme du bac philo en 1 heure ! » hier soir** », se marre Mattéo. « **Et on vient de s'apercevoir qu'on a tous écrit les mêmes formules énoncées par l'enseignant. Comme elle a fait 1,6 million de vues, il risque d'y avoir des répétitions.** » Qu'importe, tant que les conseils sont de qualité. « **Je crois que ce prof a sauvé mon bac** », remercie l'un de ses amis.

Vendredi, à l'issue des épreuves de spécialité, les 24 800 candidats normands (17 800 en bac général et 7 000 en bac techno) pourront souffler un peu. Mais pas trop longtemps puisqu'à compter du lundi 24 juin et jusqu'au 3 juillet, le grand oral clôturera l'examen, avant la proclamation des résultats annoncée le lundi 8 juillet.

Jean-Philippe GAUTIER.



Inspiré ou pas, impossible de quitter la salle d'examen avant deux heures. Mathis Harpham / Ouest-France